

*L'usage de texte littéraire comme médium interculturel
pour l'enseignement /apprentissage du (FLE)*

*The Use of Literary Text as an Intercultural Mediator to
Teach/Learn French as a Foreign Language (FFL)*

استخدام النص الأدبي كوسيط متعدد الثقافات لتعليم / تعلم
اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE)

HEZLA Nabila *

Dr.HABOULD jelloul*

Received: 20/01/2022

Accepted: 26/02/2023

Published:10/05/2023

Résumé:

Malgré l'introduction d'une large gamme de documents authentiques, le texte littéraire demeure un outil costaud dans l'enseignement du FLE.

A travers cet article qui propose une approche théorique , nous tenterons de mettre l'accent sur la place, les caractéristiques et les fonctions du texte littéraire non seulement comme un contenu linguistico-linguistique mais aussi comme un médium interculturel.

Mots-clés: FLE; Document authentique; Texte littéraire; Médium interculturel.

*hezla.nabila@univ-medea.dz, Laboratoire des Etudes Terminologiques et Lexicographiques (LETL)-Université Yahia Farès -Médéa, (Algérie).

*djelloul.didac@yahoo.fr, Université Ziane Achour -Djelfa, (Algérie).

Abstract:

Despite introducing a large number of authentic documents, the literary text remains an important tool in teaching French as a foreign language.

Using a theoretical approach, this article tries to reflect on the position, characteristics, and functions of the literary text, not just for its linguistic content, but also as a mediator between cultures.

Key words: French as a Foreign Language (FFL), Authentic Document, Literary Text, Intercultural Mediator.

ملخص:

على الرغم من تقديم مجموعة واسعة من الوثائق الأصلية، يظل النص الأدبي أداة قوية في تعليم الفرنسية كلغة أجنبية.

من خلال هذا المقال الذي يقترح منهاجاً نظرياً، سنحاول التأكيد على مكانة وخصائص ووظائف النص الأدبي ليس فقط كمحتوى لغوي ولكن أيضاً كوسيط بين الثقافات.

كلمات مفتاحية: الفرنسية كلغة أجنبية، وثيقة أصلية، نص أدبي، وسيط بين الثقافات.

Corresponding author: HEZLA Nabila, hezla.nabila@univ-medea.dz

*** **

1. INTRODUCTION

L'apprentissage d'une langue étrangère suggère l'apprentissage de ses bribes culturelles. A ce titre, tous les didacticiens, les chercheurs, les concepteurs des manuels et les

enseignants eux-mêmes ayant laissé des empreintes indélébiles sur notre ère s'obstinent, à maintes reprises, que l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, désormais FLE, ne se borne jamais à ses dimensions linguistiques. L'enseignement/apprentissage du FLE doit exalter l'ouverture sur l'Autre et notamment sur son univers culturel.

Le texte littéraire, parmi une large gamme de documents authentiques, incarne la culture de la langue apprise. Il représente, à nos yeux, une arène de l'inter culturalité où la culture origine de l'apprenant et la culture cible se coudoie. Et cela valorise indubitablement la relation entre l'altérité et l'identité. S'ajoute à cela, l'affirmation de Soi et Moi.

La question que nous voulons poser sans détour est : comment le texte littéraire pourrait contribuer au développement de la compétence interculturelle chez les apprenants non natifs ?

De façon palpable, cette question sous-jacente nous mène à poser d'autres questions préliminaires qui nous semble-t-il comme la voute de clé de cette étude :

- 1- Qu'entendons-nous par le texte littéraire ?
- 2- Est-ce que nous pouvons le considérer comme les autres textes?
- 3- Pour quelles finalités l'introduisons-nous en classe de FLE?
- 4- Quelle place occupe-t-il l'enseignement de la littérature en classe de FLE ?

Ce sont autant des épineux questionnements, tous azimuts, auxquels nous tenterons d'avoir des réponses plénières en se référant aux ouvrages et aux articles qui traitent le même sujet.

2. Définition du texte littéraire

Dans la classe de langue, le texte qu'il soit littéraire ou non est perçu en tant que « *phénomène social* », parce qu'il s'inscrit dans une situation de communication et dans un cadre d'échange à propos de quelque chose, entre les partenaires de l'échange. Selon Martin Heidegger, « *la littérature [texte littéraire] est art et langage : c'est un système esthétique - le texte - impliquant un registre rhétorique de genre s, de styles ou de figures et un régime socio-historique -l'architexte - impliquant un récit constitutionnel (ou un parcours), qui inclut lui-même un discours institutionnel. Qui dit art dit technique ; qui dit langage dit grammaire ; qui dit technique et grammaire dit tekhnê: poiêsis et physis. Le système esthétique fait de la littérature un art ; le régime socio-historique en fait un métier : la littérature devient un art quand les artisans deviennent des artistes ; mais c'est l'origine de l'œuvre d'art qui est l'origine des artistes.¹* ». Une telle définition renseigne sur la complexité du concept de texte qui ne se limite seulement à l'écrit et que la présence de la langue articulée dans la production apporte un tas de significations significatives.

Contrairement à ce que certains croient, identifier un texte littéraire n'est nullement facile à faire car la notion de texte littéraire est une notion labyrinthique, porteur de grange polysémie. A première vue, nous considérons que tout support textuel est forcément texte littéraire mais ce n'est qu'une idée fallacieuse même s'il manifeste un peu de littéarité.

¹HEIDEGGER, M. (1950). « L'origine de l'œuvre d'art » dans Chemins qui ne mènent nulle part. Gallimard nrf (Classiques de la philosophie). Paris; 1962 [1950] (320 - 2 p.) [p. 11-68].

Ce débat secoue plusieurs chercheurs parmi lesquels Tzvetan Todorov en s'interrogeant: « *Qui oserait trancher aujourd'hui entre ce qui est littéraire et ce qui ne l'est pas, face à la variété irréductible des écrits qui s'offrent à nous dans des perspectives infiniment différentes¹* ». Cette définition a le mérite, par son importance, d'ouvrir la porte à étudier le statut du texte littéraire dans l'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence du FLE, et d'être abondée avec un soin tout particulier.

2.1. Esquisse historique du statut du texte littéraire dans l'enseignement du FLE

Le sujet sur le statut du texte littéraire dans les méthodologies de l'enseignement des langues étrangères a été ébauché par de nombreux didacticiens à l'instar de Albert et Souchon (2000), Séoud (1997), Naturel (1995) Besse (1991), Cuq et Gruca (2003), Riquois (2008, 2009, 2010), etc. Nous n'avons pas l'intention de le développer ici en reprenant le même point de vue historique.

Nous allons retracer brièvement, pour la présente recherche, le rôle potentiel du texte littéraire dans l'évolution méthodologique des langues étrangères.

2.2.1. La méthodologie traditionnelle (MT)

Dans la méthodologie traditionnelle dite aussi méthode de « grammaire –traduction », « classique » qui s'étendent plus de trois siècles (du XVIII^e au XIX^e siècle), la littérature a été conçue comme la culture savante, la priorité était à la langue

¹ TODOROV, T. (1987). La notion de la littérature et autres essais, Paris, Seuil, "Points".

écrite en version bilingue grecque/ latine. A cette époque-là, l'enseignant se focalise sur le texte étant considéré comme la seule réalité linguistique et culturelle. Selon cette perspective traditionnelle, l'enseignant en tant que le seul détenteur du savoir était un modèle de référence, « *l'interaction est plutôt une action à sens unique, allant du professeur à l'apprenant¹* ».

L'objectif de cette méthodologie est purement linguistique : rendre l'apprenant capable de lire, traduire et d'écrire en langue cible c'est pour cette raison que l'oral n'occupait pas une grande place puisque la suprématie était à la langue soutenue alors que l'objectif culturel soit jugé chronophage.

2.2.2. La méthode directe (MD)

Au début du XX^e siècle, une nouvelle méthode dite directe était survenue en Allemagne et en France à l'encontre de la méthodologie traditionnelle. Historiquement, elle est considérée comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères (désormais LVE). Son introduction dérive du contexte socio-politique de l'époque. Son principe de base veut que l'apprenant soit actif lors de son apprentissage, doit penser de manière automatique en L2. Le but ultime n'est pas parler de la langue mais certainement parler la langue.

Comme son appellation l'indique, cette méthode est fondée sur le principe selon lequel l'apprentissage d'une langue nécessite l'accès à la langue sans recours à la langue maternelle par le biais des images, la traduction a été exclue, et l'étude de la grammaire

¹ GERMAIN, C. (1993). Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire. Paris: CLE International, p.106

soit sous forme inductive et implicite. C'est pour cela le texte littéraire s'est considérablement dévalorisé et disparu peu à peu dans les cours de langue.

2.2.3. La méthode active (MA)

La méthode active est née en 1920 pour suppléer les écueils et pallier les insuffisances de la méthode directe. Nommée également « mixte », elle a continué d'exister jusqu'aux années 60. En consultant la littérature disponible sur cette méthodologie, nous avons entrevu que la méthode active reprend à son compte nombre de principes de la méthode précédente parmi lesquels l'apprenant est mis au centre de son apprentissage. Le recours à la langue maternelle est autorisé pour bien saisir le sens du texte en s'attardant d'avantage sur l'écrit dans la première phase de l'apprentissage puis l'accent est placé sur l'oral qui se voit comme une préparation à la lecture du texte. C'est pourquoi, les textes littéraires sont fortement utilisés sous formes de récit et de dialogue.

2.2.4. Les méthodes audio-visuelles (MAV)

Au tournant des années 60, les méthodes audio-orales et visuelles (siglées MAO-MAV) se sont implantées en France venant des Etats-Unis. Dans ce contexte, l'objectif extrême de l'enseignement s'oriente vers l'apprentissage de la langue quotidienne. En effet, l'enseignant recourt à des documents fabriqués qui représentent la communication en situation à des fins pédagogiques tels que les dialogues sur les magnétophones. Généralement, le texte littéraire peut utiliser comme un matériel auxiliaire quand les connaissances apprises par l'apprenant soient assez suffisantes ou réservées aux élèves du niveau avancé.

2.2.5. La méthodologie Structuro-Globale Audio-Visuelle (MSGAV)

Après la deuxième guerre mondiale, une crise a atteint son pic et qui a boosté la France d'aller de l'avant, de renforcer son implantation et de regagner son prestige hors de l'Hexagone voire dans ses colonies, c'est l'expansion de l'Anglais dans le monde entier comme une langue de la communication internationale.

Sans faire fi du contexte socio-politique, le ministre de l'Education nationale a invité une équipe de chercheurs et de spécialistes sous la direction de George Gougenheim et Paul Rivenc pour contourner des solutions qui permettent la restauration du français à l'extérieur.

Grâce aux travaux de Peter Guberina de l'Université Zagreb et ses collaborateurs de C.R.E.D.I.F (Centre De Recherche et d'Etude pour la Diffusion du Français) que la méthodologie structuro-globale audio-visuelle a vu le jour. Cette méthodologie dite aussi « la méthode Saint-Cloud Zagreb » a pris son origine en Europe mais s'est pleinement imposée en France dans les années 1960-1970.

Peu ou prou, l'enseignant se tient comme un technicien de la méthodologie car elle privilégie l'usage des supports sonores et des supports visuels comme matériaux didactiques comme le précisent J.-P.Cuq et I.Gruca « [...] *la langue est un ensemble acoustico-visuel ; d'où l'importance de l'oreille (audio) et de la vue dans ce système méthodologique*¹ ». L'écrit est relégué au

¹ CUQ, J.-P. & GRUCA, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : PUG, p.262

second plan. Il nous paraît donc que les didacticiens encouragent l'introduction du langage réel parce que la langue enregistrée dans les dialogues fabriqués est loin de la langue usuelle. Ce type d'emploi permet à l'apprenant d'accéder à une parole plus proche de la réalité sociale. Cet accès sera facilité par l'emploi des documents authentiques autrement dit documents à visée initialement non didactique (image et textes : cartes, formulaires, photos, tableaux, publicités, etc).

2.2.6. L'approche communicative (AC)

Au début des années 1980, avec l'avènement de l'approche communicative, nous avons remarqué un retour du texte littéraire au service de la communication dans le paysage didactique grâce à son authenticité étant l'une des caractéristiques majeures de cette approche. Entre rupture et continuité, l'AC redonne au texte littéraire son lustre d'autan. A cet égard, J.-P.Cuq et I.Gruca confirment qu' « avec l'approche communicative, la littérature est d'une certaine manière réhabilitée par l'introduction des textes littéraires parmi les supports d'apprentissages¹ ». Elle a pour but de faire acquérir à l'élève la langue, ses registres et ses usages, en prenant en considération de ne pas dissocier langue et civilisation. Tous les didacticiens convergent sur le fait que la désacralisation du texte littéraire a mis égale à égale vis –à-vis les autres documents. Mais pourquoi ce retour au texte littéraire malgré le lot de chercheurs déplorant son introduction à raison de son inutilité ?

Après avoir retracé brièvement le statut et le rôle potentiel qu'a joué le texte littéraire dans quelques courants de

¹Ibid, p.158

l'enseignement des langues, nous allons dresser sans prétendre à l'exhaustivité quelques particularités de ce support authentique.

2.2. Le texte littéraire et ses particularités

Nous pouvons affirmer sans ambages que le texte littéraire est un texte qui provoque la langue en prenant en compte les risques prévus. Il est maintenant temps d'en explorer d'autres spécificités outre de son authenticité.

2.2.1. La polysémie

Les chercheurs s'entendent bien sur le fait que le texte littéraire « *est autosuffisant, et susceptible grâce à sa polysémie, à sa dimension universelle de parler à tout le monde, par-delà temps et espace*¹ ». Ce constat justifie pleinement la place de la littérature dans l'enseignement des langues étrangères.

L'apport didactique que présente le texte littéraire en classe de FLE provient de son caractère polymorphe. Cela est dû à une lecture plurielle faite par le lecteur ainsi l'auteur, « *d'une part, [le texte littéraire] peut être abordé sous différents angles d'analyse et, d'autre part, il se prête à de multiples interprétations*² », affirme-t-elle, Naturel. Puisque le texte littéraire recèle une quantité infinie de significations, chacun l'appréhende comme il lui convient comme si « *les uns et les autres n'avaient point affaire au même texte, ou lisaient un texte différent*³ ».

En réalité, l'interprétation du lecteur, basée sur les mots présents dans le texte, peut être compatible avec l'intention de

¹ SEOUD, A. (1997). Pour une didactique de la littérature, ED. Hatier- Didier, p.15.

² Naturel cité par BASBAS, M. (2006/2007). « Le texte littéraire vecteur culturel dans l'enseignement-apprentissage du FLE », Université de Batna, p.29.

³ SEOUD, A. (1997). Pour une didactique de la littérature, ED. Hatier- Didier, p.55

l'auteur ou pas, tout ne dépend que de la subjectivité de ces deux partenaires (auteur-lecteur) en tenant compte de leurs vécus et de leurs expériences. Ces interprétations, qui sont créés au fur et à mesure de l'acte de lire, vont dessiner un éventail de représentations, de stéréotypes et de préjugés préconçus de la langue et la culture étrangère qui peuvent entraver l'apprentissage d'un apprenant.

2.2.2. La richesse esthétique

Une des particularités indéniables du texte littéraire d'où l'apprenant est invité à savourer le sens artistique et la beauté de plumes de l'auteur « *comme le peintre en fait avec des couleurs et le musicien avec les sons¹* ». Il peut exercer une influence émotionnelle sur le lecteur par l'usage des moyens et des procédés stylistiques et esthétiques qu'il utilise comme la métaphore, le jeu sur la langue afin d'atteindre à un certain niveau de perfection. Par son discours rhétorique, il se révèle l'imaginaire à bien des égards et montre son génie et sa créativité en éveillant aussi chez les apprenants l'amour de la lecture.

2.2.3. La richesse linguistique

Il va sans dire que le texte littéraire est une vraie charge langagière où l'auteur transpose, à travers les ailes des mots, son idéologie, ses pensées et ses idées par rapport à divers sujets. Ce type de texte se caractérise par la diversité de registres et des domaines (nouvelles, science-fiction, aventure, etc) donnant à l'apprenant l'occasion d'entendre énormes des mots. Selon Cuq et Gruca, « *l'espace littéraire est un lieu fertile où la langue*

¹ BALLY, C. (1951). *Traité de stylistique française*, Paris, Librairie C. Klincksieck.

travaille et est travaillée¹». Dans ce stade-là, l'apprenant se trouve perplexe car il n'arrive pas à saisir exactement le sens du mot ou l'énoncé dans sa totalité.

Grâce à sa richesse linguistique et discursive, ce type de document authentique s'avère un meilleur support à exploiter en classe de FLE sur divers plans (acoustiques, graphiques, sémantiques, morphosyntaxiques.). Le discours littéraire est un discours réfléchi où une relation s'établit entre la forme et le sens dans cette langue apprise. Il peut aussi favoriser le développement de la compréhension et de la production écrite chez l'apprenant. L'enseignant peut demander aux apprenants de repérer le champ lexical, la substitution lexicale et grammaticale, noter l'antonymie et la synonymie, dégager la structure du texte ...

2.2.4. Le plaisir

La notion de plaisir est, comme nous le savons, étroitement accolée à la motivation qui se nourrit incessamment du moment où le texte porte l'empreinte sociale et réelle d'une société.

L'objectif fondamental n'est pas former des spécialistes en littérature, mais des lecteurs peuvent décoder les messages et les implicites du texte car « *le texte n'est pas seulement objet à étudier, objet étranger difficilement accessible, mais texte dont on s'empare, dans lequel on s'implique et sur lequel on a le droit de dire quelque chose²*». Considéré comme un catalyseur du plaisir à lire et un objet de passion, il exerce un éblouissement

¹ CUQ, J.-P., & GRUCA, I. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, France, Presses Universitaires de Grenoble, p.384

² CICUREL, F. (1991). Lectures interactives en langue étrangère, Paris : Hachette, p. 134.

hédoniste sur la psychologie de l'apprenant où il s'engage affectivement dans sa lecture.

2.2.5. La fiction et la réalité

Bien évidemment, le texte littéraire est avant tout une œuvre créative où il remet en cause l'amalgame entre la réalité et la fiction. L'auteur se penche sur la description des réalités sociales de son époque pour rendre son œuvre plus réelle même si il fait recours aux éléments fictifs (des personnages, des lieux, des dates, etc) parce que *«l'auteur au moment de l'écriture, pas plus que le lecteur au moment de sa réception ne peuvent s'abstraire totalement de l'ensemble des conditions qui font qu'ils appartiennent à une société donnée , à un moment donné de son histoire¹ »* .

Bien qu'il soit inventé par l'auteur, le texte littéraire contribue au développement de l'attitude imaginative de l'apprenant. Porcher écrit, à juste titre, que le texte littéraire *« ouvre des portes sur des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images de soi et de l'autre, mis en scène par des personnages fictifs dans une histoire s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancré l'auteur²»*.

La fiction ramène le lecteur de rappeler à titre d'exemple quelques réminiscences, d'anticiper les évènements à l'avenir tout en construisant la suite et prédire la fin d'une intrigue.

¹ ALBERT. M-C., & SOUCHON., M. (2000). « Les textes littéraires en classe de FLE » Hachette Livre, p. 79.

² RADENKOVIC, A-G. (2004). "Altérité et identités dans les littératures de la langue française", in Le Français dans le Monde, Clé International, Numéro spécial, p.8.

L'auteur donne au lecteur l'occasion de s'effacer progressivement et de se placer tour à tour dans la peau des personnages inventés en lui présentant aussi des sujets imbibés d'ambigüité, de suspens, d'énigme loin d'une réalité monotone.

2.2.6. La richesse historique

A travers ses écrits, nous pouvons envisager le passé d'un peuple, un état d'un pays ou d'une société, relater des périodes ou des évènements les plus marquants dans lesquels l'auteur cherche à plonger le lecteur. Comme le fait remarquer G. Mounin « *presque toutes les images et les idées les plus tenaces et les plus concrètes que nous avons sur les Anglais, les Russes ou les Grecs (...) sont venues (...) des œuvres littéraires¹* ». Et ceci convient confirmer ce que nous avons précédemment établi.

L'enjeu de l'auteur est souvent faire ressentir au lecteur un passé advenu pour comprendre le présent. Il faut cependant noter que l'auteur n'est pas totalement objectif, il relate les évènements avec un style séduisant pour passer un message et en raison de cette intention, le lecteur peut croire à ce qui a été écrit en portant sur lui des appréciations peut revenir à la fiction, et suscite l'imaginaire du lecteur. A vrai dire, il ne remplit pas la fonction d'un historien car le discours historique ne relève jamais la fiction, toujours marqué par la scientificité. Par ses mots, l'auteur repose sur le réel et l'imaginaire.

2.2.7. Le singulier et l'universel

Même si l'œuvre littéraire est une propriété particulière où l'auteur écrit, exprime ses pensées et projette ses expériences

¹ MOUNIN, G. (1976). Linguistique et traduction, Bruxelles, Dessart et Massag n°188, p.153.

personnelles mais ses écrits, affirme-t-il, Paul Sartre, « *enferment à la fois, précisent et dépassent cette situation, l'expliquent même et la fondent*¹ ». Il s'adresse à tout le monde et chacun de nous les reçoit différemment dans l'espace et dans le temps. Abdellah-Pretceille et Porcher estiment que « *la littérature parle à chacun de nous et pour nous tous*² ». Les textes produits en langues étrangères sont à la fois particuliers et universels, individuels et pluriels, convergents et divergents. Les mêmes chercheurs poursuivent en disant que « *tout être humain est à la fois différent de moi et identique à moi*³ ». Tout écrivain, ayant son propre style, reflète le génie français et marque la structure sociale puisque la langue qu'il emploie est un marqueur de l'identité culturelle collective.

En classe des langues, nous pouvons étudier la littérature de toutes les régions en tant que forme d'expression de l'esprit national. Ceux qui ne voyagent pas en réel ils voyagent partout à travers les pages. Dans un seul mot, le texte littéraire se reconnaît par sa plasticité. Pour clore notre réflexion, nous pouvons dire que le retour à la littérature peut s'expliquer par ses caractères multidimensionnels déjà évoqués ci-dessus qui favorisent le développement de savoir, savoir-faire, savoir être et savoir apprendre chez l'apprenant sans oublier une autre dimension dans laquelle nous allons aborder dans l'élément suivant.

¹ SARTRE, J.-P. (1985). Qu'est-ce que la littérature ? Folio Essais, p. 154

² ABDALLAH-PRETCEILLE, M., & Porcher, L. (2010). La littérature comme espace d'apprentissage de l'altérité et du divers, In Synergies Brésil n°spécial 2, p.148.

³Ibid

3. Le texte littéraire, médium interculturel

A dessein d'élucider la relation inévitable entre la littérature et la culture, nous avons retracé dès le début de cette étude le parcours historique du statut du texte littéraire dans l'enseignement du FLE. Et durant ces changements méthodologiques, nous remarquons comme Mireille Naturel écrit « *la littérature revient à la mode¹* » dans la didactique des langues étrangères et en particulier celle de français. Revenons à la citation de Mireille, le verbe "revenir" porte le sens de retour. Cela veut dire que la littérature a subi au cours des années plusieurs mutations. Nous rajoutons à tout cela le propos de A. Séoud qui entérine les dires de Naturel « *elle a par conséquent traversé une sorte de crise, qui a éclaté à la fois des années soixante, et quelle arrive difficilement à surmonter aujourd'hui²* ». Une telle situation nous conduit à réfléchir et à nous questionner sur quoi repose un certain détour à propos du texte littéraire en classe de FLE.

Commençons-nous au prime abord par cette question: Est-ce que tout ce qui est authentique est toujours bon à exploiter? Nous n'avons pas une réponse toute prête à cette question mais nous y entendons peu de voix discordantes. Certains dénoncent l'inutilité d'une introduction du texte littéraire en classe, d'autres expriment des réticences à son usage sous prétexte qu'il s'avère difficile à acquérir et à assimiler, très exigeant. Sa diversité avec une dispersion des discours est généralement loin de la langue d'usage courant. Dans la méthodologie traditionnelle, la

¹ NATUREL, M. (1995). Pour la littérature, de l'extrait à l'œuvre, Paris, Clé internationale, p.3.

² SEOUD, A. (1997). Pour une didactique de la littérature, ED. Hatier- Didier, p.21.

littérature est généralement destinée à des élites et des intellectuels, elle touche uniquement la culture savante, dénommée à cette époque-là la civilisation. Mais « *c'est de l'inutile qui s'avère en définitive très utile* », tel que l'a glosé M.Guyard en ouverture d'un colloque qui s'est tenu en 1975 à Starsbourg. Henri Besse a pris à rebrousse-poil en s'insurgeant contre eux. Il rejoint Guyard en jugeant que « *le texte nous paraît particulièrement approprié à la classe de français langue étrangère*¹ ». Les postures vis-à-vis l'efficacité du texte littéraire dans la salle de classes sont éclectique. Roland Barthes² ne vient que confirmer les prémisses de Besse. Selon lui, il faut enseigner que la littérature dans la mesure où l'enseignant permet de faire d'une pierre deux coups à savoir l'enseignement culturel et linguistique. C'est pour cette raison que des vents novateurs ont soufflé les courants méthodologiques de l'enseignement des langues étrangères. Une fois que la compétence culturelle a lieu, le statut du texte littéraire a subi d'un virage historique. Cette fois-ci, sa réhabilitation n'est jamais réellement gratuite selon les chercheurs en langues étrangères. Ce document authentique qu'est le texte littéraire vient assurer d'autres missions, non comme celle d'auparavant, après plusieurs tentatives visant de le sauver en danger. Une nouvelle vision s'est imposée. Lot de pédagogues et didacticiens de langues préconisent l'introduction du texte littéraire dans une perspective interculturelle loin de toute sacralisation ni banalisation, contre tout oubli et honoration. Ils suggèrent de faire le texte littéraire « *un espace*

¹ BESSE, H. (1991) cité par MIGEOT, F. (2003). « Enjeux de langues, langues en jeux : entrées en littérature, entrées en langue étrangère », Recherches pédagogiques n° 9, Agadir, p.20

² BARTHES. R. (1974). Théorie du texte.

privilegié où se déploie l'interculturalité¹». Ceci nous conduit à penser très justement que le texte littéraire est une arène de rencontre entre la culture d'auteur natif et celle d'un lecteur étranger.

De manière liminaire, tout théoricien, qu'il le veuille ou non, suggère l'enseignement de la littérature implique aussi celui de la culture qu'elle incarne notamment la culture cultivée faisant partie du patrimoine français pour la simple raison la littérature est l'aspect majeur de la culture.

Encore faudrait-il rappeler que dans la didactique des langues rien n'est définitif. L'enseignement du texte littéraire auparavant vise des intentions linguistiques, rarement culturelles. Ses fonctions se varient selon les périodes historiques et en fonction des objectifs assignés. De ce fait, le texte littéraire s'avère un lieu reflétant les pensées, les mœurs socioculturelles qui permet à l'apprenant de connaître l'autre tout en gorgeant au fur et à mesure son identité et son appartenance culturelle.

Il convient de montrer que ce support se prête le mieux aux yeux de tout l'ensemble des auteurs. Ceux-ci insistent sur le fait que le texte littéraire devient dès lors plus qu'un simple texte à lire, une opportunité. Donc, la littérature se veut comme un pont entre les cultures et les peuples visant l'abatement des frontières tout en transcendant les époques, donne au lecteur des informations d'ordre fictionnel ou factuel sur la société dans laquelle évolue l'histoire. Surtout que la majorité des apprenants n'ont pas la possibilité de faire un séjour dans le pays dont ils apprennent la langue.

¹SPERKOVA, P. (2009). « *La littérature et l'interculturalité en classe de langue* », DANS *sens public*, N°10, p.4.

En 1991, H. Besse a essayé d'aller plus avant dans son ouvrage intitulé *Comment utiliser la littérature dans l'enseignement du FLE* en disant que.

«Toute société développe, par réflexion sur son expérience du monde et du langage, des savoirs où elle codifie cette expérience et qui concourent à sa transmission aux générations. La littérature orale ou écrite, parce qu'elle résulte d'un travail sur cette expérience, nous paraît être un de ces savoirs, peut être le premier, car que seraient la Religion, le Droit, la Morale, où même la Grammaire, sans les textes littéraires qui les fondent, les représentent où les exemplifient ?¹»

Ce disant, c'est une occasion d'apprendre la diversité et l'altérité à travers le texte littéraire. D'instinct, il véhicule, par sa nature authentique, la culture anthropologique et savante, les valeurs, les rites, les attitudes, les modes de vie s'inspirant d'une société dans lequel est ancré l'auteur autrement dit le porteparole de son identité. Nous croyons, tout comme l'énonce Collès, que le texte littéraire est « *témoignage des hommes et des sociétés*²».

4. CONCLUSION

Enseigner la littérature veut dire que la culture de l'apprenant et la culture étrangère s'entrecroisent, se confrontent en même temps et s'influencent réciproquement ; ce que les didacticiens l'appellent « dialogue des cultures ». Au fait, le dialogue ne se fait pas entre les cultures mais ce sont les

¹ BESSE, H. (1991). *Comment utiliser la littérature dans l'enseignement de F.L.E.*, Ici et là, p.53

² CERVERA, R. (2009). *A la recherche d'une didactique littéraire*, Synergies Chine n°4, p. 48.

individus ayant des identités sociales différentes qui se dialoguent, entreprennent des échanges et chacun d'eux porte des regards liés à sa propre identité. Cette rencontre des personnages peut renforcer l'affirmation de soi et la reconnaissance des Autres. Ceci emmène le lecteur de façon implicite à son groupe d'appartenance et à réfléchir sur l'altérité et sa relation avec l'Autre. Plus strictement dit, l'apprenant aura l'occasion de mettre en pratique ses compétences linguistiques et d'acquérir une vraie compétence culturelle (nous avons préliminairement évoqué que la composante interculturelle fait partie de la compétence culturelle), se connaître et reconnaître la langue et la culture cible comme déjà montré dans le point de vue de Abdellah-Pretceille et Porcher «[...] *La littérature en classe de FLE est un outil d'ouverture culturelle qui permet à l'apprenant de vivre l'expérience de l'altérité et de découvrir d'autres pratiques culturelles*». A la lueur de ce qui précède, devons-nous retenir enfin l'idée que le texte littéraire est un passeport de l'interculturel qui tend à valoriser la relation entre altérité et identité en classe de FLE.